

Message de S.E. Mgr MBUKA Cyprien, cism, Évêque de Boma

À l'occasion de la fête de Noël 2015

Is 9, 1-6 ; Tt 2, 11-14 ; Lc 2, 1-14 ; Is 52, 7-10 ; He 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18

« Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous » (Jn 1, 14)



**Chers frères et sœurs,
Joyeux Noël 2015 !**

1. En cette année sainte du Jubilé de la Miséricorde et aux approches des élections dans notre pays, la célébration de la fête de Noël revêt un caractère spécial. Le prophète Isaïe annonce le Messie en ces termes : Le « Merveilleux Conseiller, Dieu Fort, Père à jamais, Prince de la Paix » (Is 9, 5). Or, l'évangile selon saint Luc nous dit que ce Messie annoncé et attendu, le Fils de Dieu, est né dans une mangeoire, faute de place dans l'hôtellerie. (cf. Lc 2, 7)

Chers frères et sœurs,

2. C'est ici que nous pouvons comprendre que le Messie attendu, le Fils de Dieu, nous est arrivé non pas en puissance de l'avoir, du savoir et du pouvoir, mais en puissance de l'amour, et en plénitude de solidarité. C'est sur cette valeur de **solidarité**, qui a déjà fait plusieurs fois l'objet de notre méditation, que je vous invite, attentifs à nos situations actuelles de vie, à méditer encore une fois cette année.

Chers frères et sœurs,

3. Noël, en effet, c'est Dieu qui aime sans exclusion. C'est parmi les bergers, dans une mangeoire des bêtes, que le Fils de Dieu choisit de naître. Il a ainsi indiqué la proximité de Dieu et son attention aux humbles, aux pauvres, aux marginalisés de la société. Après la visite des bergers, c'est le tour des sages riches de l'Orient à se rendre auprès de l'enfant Jésus ; ce qui exprime le caractère universel et inclusif de l'amour de Dieu. Ainsi, au lieu d'utiliser l'avoir, le pouvoir et l'arme pour entrer dans le monde, Dieu emprunte une autre voie, celle d'une présence aimante et inclusive ; il s'humilie et s'abaisse, il se fait accessible à tous ; il vient habiter parmi nous ; il crée des liens de solidarité avec l'humanité (cf. Jn, 1, 14). Ainsi, à Noël, nous apprenons de l'enfant Jésus que si Dieu est effectivement grand, puissant, immense, éternel, loin de nous, il y a aussi en Lui le sens de l'humilité et de la

simplicité. S'il a choisi cette voie c'est parce qu'Il « a tant aimé le monde... » (Jn 3, 16).

Bien-aimés du Seigneur,

4. Vivre cette conviction intime que Dieu a choisi de partager notre condition humaine, qu'il s'est fait proche de ses créatures pour les inciter à travailler à l'avènement du bonheur authentique, c'est, pour nous chrétiens, célébrer Noël comme une invitation à aller vers les autres sans exclusion, à partager leur vie, à lutter avec eux pour un monde meilleur ; une invitation à créer en chacun de nous, de nos familles, dans nos quartiers, dans nos CEV, dans nos lieux de travail un environnement propice à la croissance heureuse de tous sans discrimination. Dans une société rongée par la misère, l'individualisme, l'exclusion, l'injustice, le réflexe de corruption, l'agression, le mensonge, la naissance du Christ suscite en nous un appel à la conversion. En effet, rentrer dans la dimension chrétienne de Noël, c'est croire à l'amour de Dieu, c'est accueillir au fond de notre cœur l'amour que Dieu nous porte. Le Fils de Dieu naît à la porte de notre cœur, dans notre maison, dans notre quartier, dans notre village, dans notre famille, dans notre communauté, dans notre paroisse, dans notre diocèse.

Chers frères et sœurs,

5. Noël de cette année nous fait contempler dans le Fils de Dieu qui vient de naître le visage miséricordieux de Dieu. Comme le saint Père nous le demande, vivons les œuvres de *miséricorde et de solidarité tant spirituelles que corporelles* : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, respecter les morts, conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, promouvoir la réconciliation, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts (cf. MV 15). C'est donc une invitation à la cohérence dans notre vie entre ce que nous affirmons et ce que nous vivons : que dans nos paroisses, nos communautés, nos MAC, nos Chorales et partout où il y a des hommes et des femmes, jeunes et adultes, en dépit de nos clivages religieux, politiques, tribaux et sociaux, il y ait un oasis de miséricorde (MV 12), une chaîne de solidarités.
6. *Dans la ville de Boma, plusieurs personnes sont plongées dans le malheur à cause des pluies diluviennes qui se sont abattues ces derniers temps. Voilà un appel à la miséricorde et à la solidarité.*
7. *En cette année sainte de la miséricorde, je voudrais que chaque fidèle salue son prochain en ces termes : « Makiadi lokola...[miséricordieux comme...], et le prochain de répondre :...Tata ya betu [le Père] ». Mais, attention : une telle manière de nous saluer nous invite à être effectivement miséricordieux comme notre Père est miséricordieux.*

Bien-aimés du Seigneur,

8. Que l'étoile de Noël, l'Astre d'en haut, le Fils de Dieu qui vient de naître au milieu de nous, guide nos pas au chemin de la miséricorde et du pardon (cf. Lc 1, 78-79).

Bien-aimés du Seigneur,

9. À chacun d'entre vous mes souhaits :
de Joyeux Noël 2015
et de Bonne et Heureuse Année 2016

Donné en l'église cathédrale N. D. de l'Assomption
Veillée de Noël, 24 décembre 2015

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma